

Article

Identité culturelle, entre perte et réappropriation : une lecture philosophique et anthropologique de *L'Aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane

Kayirivira Lukando Éphrem¹, Paluku Karongo Pantaleon², Kyakimwa Mawazo Marie-Thérèse³ & Wilfrid Kibanda^{1,3,*}

¹ Domaine des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de l'Assomption au Congo, UAC, B.P. 104 Butembo

² Domaine des Sciences de Lettres, Langues et Arts, Institut Supérieur Pédagogique de Muhangi à Butembo, ISP/MUHANGI, B.P. 380, Butembo, République Démocratique du Congo

³ Domaine des Sciences de Lettres, Langues et Arts, Institut Supérieur Pédagogique de Oicha, ISP/OICHA B.P. 03, Butembo, République Démocratique du Congo

* Correspondant : willykibanda@yahoo.fr

Citation : Kayirivira, L. É., Paluku, K. P., Kyakimwa, M. M.-T., & Kibanda, W. Identité culturelle, entre perte et réappropriation : une lecture philosophique et anthropologique de *L'Aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane. *Etincelle*. 2026, Vol. 26, no. 2.
<https://doi.org/10.61532/rime262170>

Reçu: 12 Juin 2026

Accepté: 11 Septembre 2026

Publié: 13 Septembre 2026

Note de l'éditeur : Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright: © 2026 par les auteurs. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract: Cette étude interroge la recomposition de l'identité culturelle dans *L'Aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane à partir d'une lecture philosophique, anthropologique et postcoloniale. Elle adopte une démarche qualitative de lecture rapprochée du roman, articulée à la philosophie de l'identité narrative de Paul Ricœur, aux travaux contemporains sur l'acculturation et l'intégration des identités culturelles, ainsi qu'aux approches postcoloniales de l'hybridité. L'analyse montre que l'école occidentale fonctionne dans le récit comme un dispositif ambivalent : elle ouvre l'accès à de nouveaux savoirs tout en déstabilisant des continuités spirituelles et symboliques. Le parcours de Samba Diallo révèle dès lors moins une opposition simple entre Afrique et Occident qu'une difficulté à intégrer des appartenances devenues plurielles. L'expression analytique de tension « perd-gagne » est proposée pour désigner cette ambivalence, sans l'ériger en modèle universel de l'acculturation. La mort du protagoniste peut alors être lue à la fois comme l'échec d'une synthèse existentielle et comme une mise en garde contre les conceptions fermées de l'identité. La « Cité future » esquissée dans le roman ouvre, en revanche, sur une identité africaine relationnelle, critique et capable de réappropriation.

Mots-clés : Identité culturelle ; *L'Aventure ambiguë* ; acculturation ; hybridité ; identité narrative ; postcolonialité ; réappropriation ; Afrique.

1. Introduction

La question de l'identité culturelle ne peut plus être pensée comme celle de la conservation intacte d'un noyau immuable. Les contacts historiques, les migrations, l'éducation, les circulations religieuses et intellectuelles ainsi que la mondialisation reconfigurent continuellement les appartenances. Les recherches contemporaines sur l'acculturation insistent précisément sur le caractère dynamique, multidimensionnel et contextuel de ces transformations (Ward & Szabó, 2023). Dans les sociétés postcoloniales, cette mobilité identitaire acquiert une portée particulière : les héritages locaux, les langues, les traditions religieuses et les institutions introduites par la colonisation ne se

juxtaposent pas simplement, mais entrent dans des relations de tension, de sélection et de réinterprétation (Azada-Palacios, 2022; Murdoch, 2023).

L'Aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane constitue un lieu privilégié pour interroger ce problème. Le roman met en scène une société diallobé confrontée à l'école occidentale et, à travers Samba Diallo, les effets existentiels d'une formation qui élargit l'horizon intellectuel du sujet tout en fragilisant certains repères spirituels et communautaires. La question formulée par le chef des Diallobé — savoir si ce qui sera appris vaut ce qui risque d'être oublié — condense cette ambivalence (Kane, 2002, p. 44). Des lectures récentes confirment l'actualité de ce noyau problématique, qu'elles abordent sous l'angle de la quête identitaire, de l'interculturalité ou de la postcolonialité (Diouf, 2023; Napoleon, 2024).

La présente étude pose donc la question suivante : comment le roman permet-il de penser une identité culturelle capable d'intégrer l'altérité sans se réduire ni à l'assimilation ni au repli sur une authenticité supposée intacte ? L'hypothèse défendue est que la crise de Samba Diallo ne résulte pas de la pluralité culturelle en elle-même, mais de la difficulté à transformer cette pluralité en une configuration identitaire suffisamment intégrée et assumée. Cette hypothèse conduit à distinguer la transformation culturelle de l'aliénation : changer au contact de l'autre n'équivaut pas nécessairement à se perdre ; la perte advient surtout lorsque le sujet ne parvient plus à donner sens aux transformations qui le constituent.

1.1. Démarche méthodologique et positionnement

La recherche adopte une démarche qualitative, herméneutique et comparative fondée sur la lecture rapprochée du texte. Le corpus primaire est l'édition 2002 de *L'Aventure ambiguë*. L'analyse cible les séquences relatives à l'école nouvelle, à la formation de Samba Diallo, au retour au pays, à sa mort et au projet de la « Cité future ». Ces unités textuelles sont mises en dialogue avec trois ensembles conceptuels : la dialectique ricœurienne de l'identité-idem et de l'identité-ipse (Ricœur, 1990), les travaux contemporains sur l'acculturation et l'intégration de plusieurs appartenances culturelles (Lou, 2021; Ward & Szabó, 2023), et les approches postcoloniales de l'hybridité et de la malléabilité des identités (Azada-Palacios, 2022; Murdoch, 2023).

Cette articulation est interprétative et non expérimentale. Les concepts issus des sciences sociales ne sont pas utilisés pour diagnostiquer psychologiquement un personnage de fiction ni pour généraliser le cas des Diallobé à l'ensemble des sociétés africaines. Ils servent de grilles de lecture pour préciser les tensions mises en scène par le roman. La contribution de l'article est ainsi double : proposer une lecture conceptuellement plus explicite du dilemme identitaire de Samba Diallo et reformuler la notion de « perte » culturelle en termes de reconfiguration, de hiérarchisation et de réappropriation.

2. Identité, appartenance et altérité dans *L'Aventure ambiguë*

2.1. De l'identité substantielle à l'identité relationnelle

L'identité culturelle désigne moins un inventaire fixe de traits qu'un mode de relation à une histoire, à des pratiques, à des valeurs et à des communautés de référence. Abou (1981) insistait déjà sur la pluralité des appartenances qui participent à la formation de l'identité culturelle. Les travaux plus récents montrent de même que les identités ethniques, nationales et religieuses peuvent coexister, se renforcer, s'alterner ou entrer en conflit selon les contextes (Ward & Szabó, 2023). Une telle perspective permet d'éviter deux réductions : considérer toute influence extérieure comme une dénatura-tion, ou supposer qu'une nouvelle appartenance efface automatiquement les précédentes.

Samba Diallo est précisément construit dans cet espace relationnel. Son identité est façonnée par l'univers diallobé, l'islam, l'école nouvelle, la philosophie et l'expérience de l'Europe. Le problème n'est donc pas qu'il possède plusieurs références, mais qu'il éprouve ces références comme difficilement conciliables. Le roman dramatise ainsi ce que les théories contemporaines décrivent comme un enjeu d'intégration des identités culturelles : la possibilité de maintenir plusieurs appartenances sans qu'elles soient vécues comme mutuellement destructrices (Ward & Szabó, 2023).

2.2. *L'école nouvelle comme dispositif ambivalent d'acculturation*

L'école occidentale est présentée simultanément comme une menace et comme une ressource. La Grande Royale comprend que les Diallobé ne peuvent se soustraire à la transformation du monde ; apprendre les savoirs de l'autre devient une condition de survie politique et matérielle. Toutefois, ce choix implique une réorganisation des systèmes de valeurs et des formes d'autorité. Le roman met ainsi en scène une acculturation située dans un rapport de pouvoir colonial, et non un simple échange symétrique entre cultures.

Cette précision est essentielle. Les recherches contemporaines montrent que l'acculturation dépend des institutions, des rapports de pouvoir, des langues, des aspirations et des contextes historiques dans lesquels elle se déploie (Lou, 2021; Ward & Szabó, 2023). Dans *L'Aventure ambiguë*, l'appropriation des savoirs occidentaux s'effectue dans un contexte de domination. Néanmoins, le roman ne réduit pas les Diallobé à une passivité absolue : la décision d'envoyer les enfants à l'école nouvelle relève aussi d'un calcul stratégique. Cette combinaison de contrainte et d'agence rend la situation plus complexe qu'un schéma univoque d'assimilation.

3. La tension « perd-gagne » : un outil heuristique pour penser l'ambivalence

3.1. *Perte, acquisition et reconfiguration*

La formule « Ce qu'ils apprendront vaut-il ce qu'ils oublieront ? » (Kane, 2002, p. 44) fournit le noyau conceptuel de ce que nous appelons ici la tension « perd-gagne ». Cette expression n'est pas proposée comme une loi générale de l'acculturation ; elle fonctionne comme un outil heuristique destiné à décrire l'économie symbolique du roman. Toute acquisition y semble accompagnée d'un déplacement : apprendre une autre langue, une autre logique de savoir ou une autre manière de concevoir l'homme peut renforcer certaines capacités tout en affaiblissant des habitudes, des évidences ou des fidélités antérieures.

La notion de « perte » doit cependant être maniée avec prudence. Une culture n'est pas un stock d'objets dont chaque emprunt diminuerait mécaniquement le patrimoine initial. Le contact peut également produire de nouvelles combinaisons, de nouveaux langages et de nouvelles formes d'appartenance. Les travaux sur l'hybridité insistent justement sur la capacité des sujets postcoloniaux à créer dans l'entre-deux plutôt qu'à choisir entre des blocs culturels prétendument purs (Azada-Palacios, 2022; Murdoch, 2023). Le « perd-gagne » désigne alors moins une comptabilité qu'une tension entre continuité, déplacement et recomposition.

3.2. *De l'acculturation subie à l'appropriation critique*

L'acculturation devient aliénante lorsque l'acquisition de nouvelles références s'accompagne d'une dévalorisation radicale de soi ou d'une impossibilité à relier les expériences successives du sujet. À l'inverse, elle peut devenir créatrice lorsque les éléments reçus sont sélectionnés, traduits et réinscrits dans une histoire propre. La différence entre ces deux issues rejoint les analyses contemporaines de l'intégration culturelle, qui montrent que le maintien d'un lien avec l'héritage d'origine peut coexister avec l'adoption de nouvelles pratiques (Ward & Szabó, 2023).

Cette distinction éclaire le paradoxe diallobé. L'école nouvelle est nécessaire, mais son appropriation n'est pas suffisamment accompagnée d'un travail collectif de traduction culturelle. Samba Diallo acquiert des catégories intellectuelles nouvelles sans parvenir à construire un langage existentiel dans lequel elles puissent dialoguer avec sa formation spirituelle. Le roman donne ainsi à voir non l'échec inévitable du métissage, mais le coût d'une pluralisation identitaire qui demeure non intégrée.

4. L'apport de la philosophie de l'identité de Paul Ricœur

4.1. *Identité-idem, identité-ipse et continuité narrative*

La distinction proposée par Ricœur (1990) entre identité-idem et identité-ipse permet d'éviter d'assimiler fidélité à soi et immobilité. L'identité-idem renvoie à la permanence de traits relativement stables ; l'identité-ipse concerne la capacité du sujet à demeurer soi à travers le changement, notamment par la parole tenue, la responsabilité et la continuité narrative. Appliquée au problème culturel, cette distinction suggère qu'une identité peut se transformer profondément sans cesser d'être reconnue comme sienne.

La crise de Samba Diallo apparaît alors comme une crise de continuité narrative. Il ne lui manque pas une essence africaine intacte ; il lui manque une manière de raconter et d'assumer ensemble les différentes étapes de son devenir. L'expérience occidentale devient une fracture parce qu'elle n'est pas suffisamment réinscrite dans un récit de soi capable d'articuler héritage, distance critique et nouvelles acquisitions. Cette lecture permet de déplacer l'analyse du registre de la « pureté » culturelle vers celui de l'appropriation réfléchie.

Une telle approche rejoint également les critiques contemporaines des identités conçues comme blocs exclusifs. Appiah (2018) rappelle que les identités sont socialement puissantes mais toujours plus complexes que les étiquettes à travers lesquelles elles sont mobilisées. Dans un contexte postcolonial, cette complexité oblige à penser l'appartenance comme un travail de composition plutôt que comme la restitution d'une forme originelle.

5. La mort de Samba Diallo : impasse existentielle et violence identitaire

5.1. *Une fin ouverte à plusieurs interprétations*

La mort de Samba Diallo ne se laisse pas réduire à une signification unique. Elle peut être lue comme délivrance spirituelle, comme échec de la synthèse, comme sanction narrative de l'entre-deux ou comme critique de la contrainte exercée au nom d'une identité religieuse absolutisée. La prudence herméneutique s'impose : le fait que le meurtrier soit désigné comme « Le Fou » autorise une lecture symbolique, mais ne suffit pas à transformer cette lecture en intention univoque de l'auteur.

La valeur philosophique de la scène réside précisément dans cette indécidabilité. Samba Diallo ne peut plus revenir à son état initial, mais il n'a pas non plus trouvé une forme d'existence dans laquelle son ouverture à l'Occident soit pleinement assumée. La violence finale matérialise ainsi le danger d'un cadre social qui ne laisse au sujet que deux positions : conformité ou rupture. Les lectures récentes du roman insistent elles aussi sur la persistance de cette quête identitaire et sur la dimension postcoloniale de l'ambivalence (Diouf, 2023; Napoleon, 2024).

5.2. *L'identité plurielle comme possibilité non accomplie*

L'échec de Samba Diallo ne constitue pas une preuve de l'impossibilité d'une identité plurielle. Il montre plutôt que la pluralité exige un travail d'intégration, de traduction et de négociation. La littérature postcoloniale a précisément fait de l'hybridité un espace de création où les appartenances ne sont ni simplement additionnées ni totalement fusionnées (Bhabha, 1994; Murdoch, 2023). Dans cette perspective, l'entre-

deux n'est pas seulement un lieu de perte ; il peut devenir un lieu de production de sens.

6. Vers une conception relationnelle de l'identité culturelle africaine

6.1. Dépasser l'alternative entre assimilation et retour aux origines

L'expérience de Samba Diallo invite à dépasser deux modèles symétriquement réducteurs. Le premier identifie la modernité à l'adoption d'un modèle extérieur et transforme l'ouverture en assimilation. Le second imagine l'authenticité comme retour à un passé homogène, disponible en dehors de toute histoire. Or, l'une comme l'autre de ces positions méconnaissent l'historicité des cultures. Dans les sociétés postcoloniales, l'identité est nécessairement traversée par des circulations, des héritages pluriels et des rapports de pouvoir qui rendent illusoire l'idée d'une culture restée intacte.

Les débats contemporains sur l'afropolitanisme illustrent cette recherche d'une africanité capable d'assumer la pluralité, la mobilité et l'enracinement sans les opposer mécaniquement (Anasiudu, 2024). Une telle orientation ne signifie pas que toutes les influences se valent ni que la domination coloniale puisse être relativisée. Elle implique, au contraire, de restituer aux sujets africains la capacité de sélectionner, critiquer et transformer les héritages multiples qui composent leur présent.

6.2. La réappropriation comme critère d'autonomie culturelle

La question décisive devient alors celle de la réappropriation. Une influence extérieure cesse d'être purement aliénante lorsque le sujet ou la communauté peut la retraduire à partir de ses propres finalités. Cette approche rend possible une modernité africaine qui ne soit ni copie ni clôture identitaire. Elle rejoint les conceptions de l'identité postcoloniale comme réalité malléable et productrice de formes nouvelles (Azada-Palacios, 2022; Murdoch, 2023).

7. La « Cité future » comme horizon de traduction culturelle

Le projet de la « Cité future » formulé par le Chevalier offre l'un des contrepoints les plus importants à la trajectoire tragique de Samba Diallo. Lorsqu'il affirme que des peuples ayant des passés différents auront néanmoins un avenir commun, le roman ne postule pas l'effacement des différences ; il ouvre un espace où les héritages peuvent être mis en relation. La « Cité future » peut dès lors être comprise comme une métaphore de la traduction culturelle : apprendre de l'autre sans renoncer à toute capacité de jugement, et conserver un héritage sans en faire une frontière infranchissable.

Cette perspective demeure actuelle dans un monde où les contacts culturels sont intensifiés par les mobilités, les médias et les réseaux transnationaux. Les identités contemporaines se forment dans des environnements où plusieurs systèmes symboliques sont simultanément accessibles. Les travaux sur l'acculturation et les identités multiples montrent qu'une telle pluralité peut être intégrée de manière souple, mais que ses effets dépendent fortement des contextes sociaux et politiques (Ward & Szabó, 2023). Le roman de Kane anticipe littérairement cette interrogation en demandant moins « quelle culture choisir ? » que « comment habiter de manière responsable une pluralité devenue irréversible ? ».

8. Discussion

L'analyse fait ressortir quatre résultats principaux. Premièrement, *L'Aventure ambiguë* ne met pas en scène deux cultures étanches mais un processus de transformation asymétrique dans lequel savoir, domination et désir d'émancipation sont imbriqués. Deuxièmement, la crise de Samba Diallo est mieux comprise comme une difficulté d'intégration identitaire que comme la preuve d'une incompatibilité essentielle entre

Afrique et Occident. Troisièmement, la tension « perd-gagne » permet de nommer l'ambivalence des transformations culturelles, à condition de la comprendre comme une heuristique narrative plutôt que comme une théorie générale de l'acculturation. Quatrièmement, la « Cité future » déplace le roman de la seule perte vers la possibilité d'une réappropriation créatrice.

Cette lecture rapproche le roman de travaux contemporains qui décrivent l'identité culturelle comme une organisation dynamique de références multiples (Ward & Szabó, 2023) et l'identité postcoloniale comme hybride, malléable et historiquement située (Azada-Palacios, 2022; Murdoch, 2023). Elle rejoint aussi des analyses récentes de *L'Aventure ambiguë* qui insistent sur la quête identitaire et l'actualité postcoloniale de l'œuvre (Diouf, 2023; Napoleon, 2024). Son apport spécifique est de relier ces perspectives à la distinction ricœurienne entre permanence et fidélité à soi, afin de comprendre la réappropriation non comme retour à l'identique, mais comme capacité de continuité à travers le changement.

8.1. Limites de l'étude

Trois limites doivent être explicitement reconnues. D'abord, l'étude porte sur un seul roman et ne permet pas de généraliser ses conclusions à l'ensemble des expériences africaines d'acculturation. Ensuite, l'application de modèles théoriques contemporains à une œuvre publiée initialement en 1961 comporte un risque d'anachronisme ; ces modèles sont donc mobilisés comme instruments de lecture et non comme explication historique définitive. Enfin, la tension « perd-gagne » demeure une proposition conceptuelle issue de l'analyse textuelle. Sa pertinence au-delà du corpus littéraire devrait être discutée et éventuellement testée dans d'autres œuvres, contextes historiques ou recherches empiriques.

9. Conclusion

Cette étude a montré que la question de l'identité dans *L'Aventure ambiguë* dépasse l'opposition binaire entre tradition et modernité. Le roman met en scène une transformation culturelle dans laquelle les gains de savoir et d'ouverture sont liés à des pertes de familiarité, à des déplacements de sens et à des difficultés de continuité. La notion de tension « perd-gagne » permet de rendre visible cette ambivalence, à condition de ne pas réduire l'identité à une comptabilité de traits culturels.

Le parcours de Samba Diallo suggère que l'enjeu majeur n'est pas d'éviter toute transformation, mais de parvenir à se reconnaître dans ce qui transforme. La philosophie de Ricœur aide ici à penser une fidélité à soi qui ne suppose pas l'immobilité, tandis que les approches contemporaines de l'acculturation et de l'hybridité montrent que plusieurs appartenances peuvent être intégrées dans une identité cohérente sans être fusionnées en une unité homogène.

La tragédie du protagoniste peut ainsi être lue comme l'échec d'une appropriation suffisamment assumée plutôt que comme la condamnation du métissage. À l'inverse, la « Cité future » esquisse un horizon dans lequel la relation à l'autre devient ressource de transformation critique. Pour les sociétés africaines contemporaines, la question n'est donc pas de choisir entre fermeture et imitation, mais de construire les conditions intellectuelles, politiques et éducatives d'une ouverture capable de sélectionner, traduire et réinscrire les influences extérieures dans des histoires propres.

Dans cette perspective, l'identité culturelle africaine apparaît comme une réalité relationnelle, plurielle et historiquement située. Sa force ne réside pas dans l'absence de changement, mais dans la capacité de transformer le changement en réappropriation. C'est précisément dans cette tension entre continuité et devenir que *L'Aventure ambiguë* conserve, plus de six décennies après sa publication, sa puissance philosophique et critique.

Contributions : Conceptualisation, méthodologie, analyse, rédaction et révision du manuscrit : K.L.É., P.K.P., K.M.M.-T. et W.K.

Note : Les auteurs ont lu et approuvé la version finale du manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier déclaré.

Disponibilité des données : Le corpus primaire est un ouvrage publié et les sources secondaires mobilisées sont citées dans la bibliographie. Aucune donnée personnelle ni enquête auprès de participants n'a été utilisée.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt.

Références

1. Abou, S. (1981). L'identité culturelle : Relations interethniques et problèmes d'acculturation. *Anthropos*.
2. Anasiudu, O. (2024). Re-thinking Afropolitanism: The kinship and differences. *African Identities*, 22(3), 489–505. <https://doi.org/10.1080/14725843.2022.2057278>
3. Appiah, K. A. (2018). *The lies that bind: Rethinking identity*. Liveright.
4. Azada-Palacios, R. A. (2022). Hybridity and national identity in post-colonial schools. *Educational Philosophy and Theory*, 54(9), 1431–1441. <https://doi.org/10.1080/00131857.2021.1920393>
5. Bhabha, H. K. (1994). *The location of culture*. Routledge.
6. Diouf, I. (2023). L'Aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane : entre quête identitaire et désir d'histoire. *Ziglôbitha*, 2(8), 285–298.
7. Kane, C. H. (2002). L'Aventure ambiguë. 10/18.
8. Lou, N. M. (2021). Acculturation in a postcolonial context: Language, identity, cultural adaptation, and academic achievement of Macao students in Mainland China. *International Journal of Intercultural Relations*, 85, 213–225. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2021.10.004>
9. Murdoch, H. A. (2023). Creolization, hybridity and archipelagic thinking: Interrogating inscriptions of postcolonial agency. *Cambridge Journal of Postcolonial Literary Inquiry*, 10(1), 104–120. <https://doi.org/10.1017/pli.2022.33>
10. Napoleon, B. B. (2024). L'Aventure Ambiguë de Cheikh Hamidou Kane et la postcolonialité africaine. *Cascades, Journal of the Department of French & International Studies*, 2(1), 1–4. <https://cascadesjournal.com/index.php/cascades/article/view/30>
11. Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Seuil.
11. Ward, C., & Szabó, Á. (2023). Acculturation, cultural identity and well-being. *Nature Reviews Psychology*, 2, 267–282. <https://doi.org/10.1038/s44159-023-00171-2>